

BÉCHARD, Henri, s.j., *L'héroïque indienne Kateri Tekakwitha*. Fides, Montréal et Paris, 1967. Appendice, index onomastique, 200 p.

Paul Gay, ptre, c.s.sp.

Volume 21, Number 3, décembre 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302698ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302698ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gay, P. (1967). Review of [BÉCHARD, Henri, s.j., *L'héroïque indienne Kateri Tekakwitha*. Fides, Montréal et Paris, 1967. Appendice, index onomastique, 200 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(3), 490–491.
<https://doi.org/10.7202/302698ar>

BÉCHARD, Henri, s.j., *L'héroïque indienne Kateri Tekakwitha*. Fides, Montréal et Paris, 1967. Appendice, index onomastique, 200 pages.

Le livre du Père H. Béchard, s.j., est loin de satisfaire un lecteur friand d'histoire pure. Il fait curieuse figure à côté des livres d'histoire qui paraissent actuellement au Canada. Tout d'abord, l'auteur ne justifie pas la valeur de ses sources. Ensuite, il n'arrive pas à rendre intensément la vie de celle qu'on a appelée "le lys des Agniers". Il n'évoque pas le milieu de sa naissance et de sa jeunesse, ses vingt premières années dans le paganisme et l'Iroquoisie, son baptême, sa venue à St-François-Xavier en face de Montréal, et les trois ou quatre ans qui ont précédé sa mort. Nulle trace de vie vivante dans ce livre; nulle progression ni en âge ni en sainteté. Mais, à la place, des tableaux qui veulent illustrer telle ou telle vertu de la jeune fille. On dirait que le bon Père a eu la malencontreuse idée de faire de son livre un travail tout cuit pour les postulateurs de la cause de béatification de la Vénérable. Le Père Béchard tente de prouver, chapitre par chapitre, que Kateri a pratiqué les cinq vertus de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, de pénitence et d'humilité, suivies des trois vertus théologiques "dont la dernière, la charité, a été subdivisée en trois" (p. 8). Ainsi, dès le départ, nous voici figés dans un cadre irréel, le contraire du mouvement. Son livre fait penser à ces anciens Mois de Marie qui illustraient chaque jour de mai une vertu de la Vierge. Ici, il y a 14 chapitres et 14 vertus.

Et ces tableaux ont deux gros défauts. Le premier est qu'ils sont statiques et sans ombre. Kateri Tekakwitha a été sainte depuis toujours. Il n'y a trace d'aucune faiblesse humaine dans cet ouvrage. Le deuxième et le plus grave, c'est que le Père Béchard navigue continuellement entre les eaux de l'histoire et du panégyrique qui suppose la vie déjà connue. Il faut absolument édifier. Alors, on amène citation sur citation, st August-

tin et st Ignace, Jean XXIII et ste Thérèse d'Avila, etc... , considérations pieuses sur considérations pieuses. Puis, dans la même page, des rappels sur les mœurs des Indiens, des anecdotes sur la vie de Kateri. Mais il n'y a aucune unité profonde dans tout cela et surtout hélas! le portrait de la vierge iroquoise, bien loin de ressurgir, est noyé dans tout le reste... Trop de vêtements, trop de saints à l'appui de sa sainteté, trop d'élévations empêchent de la voir dans sa sainteté à elle, sa sainteté d'Iroquoise.

A vrai dire, on sait peu de chose des vingt premières années de sa vie païenne à Gandaouagué, sur la rivière Mohawk (1656-1676) — de son baptême à Pâques le 18 avril 1676 — de son évasion à la Mission St-François-Xavier de la Prairie en 1677, et des courtes années qui ont précédé sa mort en 1680. Peu de chose, à part ses yeux affaiblis par la variole, sa décision irrévocable et extraordinaire de rester vierge, ses mortifications effrayantes et le silence dans lequel elle s'est réfugiée. Elle a emporté son secret dans la tombe.

Non! Le livre du Père H. Béchard n'est pas un livre d'histoire, mais un livre de considérations de toutes sortes à propos de Kateri Tekakwitha.

PAUL GAY, ptre c.s.sp.